



# MIKUNISS

HIVER 2016, VOL. 4, N°1



# AMIK

Agence Mamu Innu Kikusseht



## SOMMAIRE

*Nouvelles de l'AMIK.....1*

*C'est parti pour la pêche!.....1*

*Le homard d'Amérique : sensibiliser pour mieux protéger.....2*

*Espèces envahissantes du St-Laurent : impacts et solutions accessibles.....2*

*L'AMIK au Boston Sea Food Show!.....3*

*Changements climatiques du milieu marin dans le golfe du St-Laurent.....4*

*Aménagement du sentier de Uashat.....4*

*Projet de suivi des rivières à saumons.....5*

*Formation changements climatiques.....5*

## NOUVELLES DE L'AMIK



© Léo St-Onge arrive lorsque les bateaux reprennent la mer. Les pêcheurs s'activent sur les quais et l'équipe de l'AMIK fait de même dans ses bureaux. Des projets qui n'étaient que de simples idées sur papier prennent tranquillement forme tandis que d'autres prendront bientôt fin.

Malgré un agenda bien chargé, l'AMIK reste au service de ses membres et ouvert à ses partenaires. En tout temps nous restons à l'écoute de vos besoins et suggestions. En mon nom et celui de toute l'équipe, je vous souhaite un printemps des plus bourgeonnants ainsi qu'une excellente lecture!

## C'est parti pour la pêche!

Les amateurs de crabe des neiges ont pu se régaler pour le dîner de Pâques. En effet, les pêcheurs de la zone 17 ont démarrés leurs activités le 25 mars dernier, juste à temps pour le congé pascal. Précisons également que le quota a été augmenté de 25% comparativement à l'année 2015 pour cette espèce, dans cette zone. Cette décision est justifiée par de nombreux indicateurs et l'état des stocks est encourageant pour la saison à venir.



© Serge Jauvin - Pêche au crabe des neiges

Du côté de la zone 16 (Moyenne Côte-Nord), le quota a également été augmenté mais de 10% seulement par rapport à la saison de 2015. Tout comme dans la zone 17,

les indicateurs biologiques sont favorables pour les stocks de ce délicieux crustacé. En revanche, les pêcheurs devront patienter jusqu'au 4 avril pour prendre la mer puisque les glaces dans le Golfe du Saint-Laurent rendent la navigation impraticable.

## Le homard d'Amérique : sensibiliser pour mieux protéger

Le homard d'Amérique est une espèce de plus en plus populaire dans les assiettes québécoises. Bien qu'autrefois il parasitait les filets des pêcheurs et se voyait réduit à servir d'engrais dans les champs agricoles, le homard fait désormais la joie des gastronomes.

Parmi les membres de l'Agence Mamu Innu Kaikusseht (AMIK), on dénombre trois communautés (Pakua Shipu, Unamen Shipu ainsi que Natashquan) qui pratiquent depuis un peu moins de 50 ans la pêche au homard d'Amérique à titre de subsistance.

À l'automne 2015, le département d'environnement et de conservation de l'AMIK s'est rendu sur le terrain afin de rencontrer les pêcheurs et établir l'état des connaissances sur les pratiques de pêche et les connaissances sur l'espèce.

Près de 25 pêcheurs de tous âges ont été interrogés. Au cours des dernières décennies, l'arrivée des bateaux et moteurs plus performant ont permis aux pêcheurs d'améliorer leurs pratiques de pêche et du même coup augmenter le taux de capture des individus. Toutefois, certaines lacunes concernant la biologie du homard d'Amérique ont été notées.



© AMIK – Homard d'Amérique

Bien que le homard d'Amérique ne soit pas une espèce menacée ou en péril, l'AMIK souhaitait prévenir une telle situation afin que les générations futures puissent profiter de cette délicieuse ressource.

Pour se faire, l'AMIK a préconisé la sensibilisation. Trois outils ont donc été conçus; un dépliant, des panneaux ainsi qu'une capsule radiophonique. Tous en français et Innu-aimun, ces vecteurs de diffusion contiennent des indications pertinentes sur l'anatomie du homard, sa biologie ainsi que son cycle de reproduction et son succès reproducteur.

En plus d'informer, ils offrent des astuces faciles pour assurer la pérennité de l'espèce sans nuire à l'actuelle pêche.

Le tout sera diffusé et distribué dans les communautés cibles à l'été 2016.

## Espèces envahissantes du St-Laurent : impacts et solutions accessibles

Les espèces envahissantes sont des espèces animales ou végétales qui se retrouvent hors de leur milieu naturel d'origine. Lorsque ce type d'espèce peut se reproduire et maintenir sa population dans son nouveau milieu, on considère qu'elle est naturalisée. Les espèces envahissantes qui se sont développées dans le fleuve St-Laurent depuis la fin des années 1980 représentent un problème majeur. Elles menacent la biodiversité et peuvent causer le déclin des espèces indigènes bouleversant de façon irréversible l'équilibre naturel qui régnait avant leur introduction.

L'activité commerciale fluviale qui s'est développée au cours du 20<sup>ème</sup> siècle sur le St-Laurent est une des causes de ce phénomène. Il faut également prendre en compte d'autres activités qui impactent la santé écologique de notre environnement. On peut citer l'aquariophilie, l'activité consistant à s'occuper d'animaux et de plantes aquatiques dans un aquarium ou un étang en mettant en valeur l'aspect esthétique. L'horticulture, l'aquaculture et le commerce des animaux de compagnie se révèlent être des vecteurs d'introduction privilégiés pour les espèces invasives.



©lapresse.ca - Moules zébrées

Parmi les espèces animales dangereuses pour le St-Laurent, nous pouvons notamment évoquer la lamproie marine et la moule zébrée. La première est un parasite qui se fixe aux poissons pour se nourrir de sang. Elle serait à l'origine de la diminution des populations de truites de lac. La moule zébrée, pour sa part, se fixe aux surfaces solides et se retrouve sur les bateaux qui traversent le fleuve. Elle peut endommager les systèmes de canalisations, les bateaux et autres

types d'installations industrielles, municipales et hydroélectriques. On la considère aussi responsable de l'élimination de plusieurs espèces originaires du St-Laurent.

Les impacts de ces espèces sont aussi également d'ordres économiques et sociaux. Les dommages causés frappent les industries de la pêche et de l'aquaculture. La dégradation des ressources exploitables compromet les emplois liés à l'exploitation d'espèces indigènes. Les mesures d'éradication et de contrôle des espèces envahissantes coûtent très chères. Les effets sur la santé humaine et animale, sur les modes de vie traditionnels sont autant d'impacts sociaux dont il est également nécessaire de tenir compte. Une fois bien acclimatées, elles ne peuvent pratiquement plus être éliminées et l'on doit alors se contenter d'en contrôler les populations et leurs impacts.

Devant ce phénomène, quelques gestes simples peuvent être appliqués par tous pour préserver notre environnement. Il est conseillé de ne pas remettre à l'eau des poissons, ou tout autre organisme aquatique qui proviennent d'un autre plan d'eau, qu'ils soient vivants ou morts. Par ailleurs, jetez plutôt vos plantes dans les déchetteries adaptées ou stockez-les pour en faire du compost.

## L'AMIK au Boston Seafood Show!

La responsable en Recherche et Développement de l'Agence Mamu Innu Kaikusseht (AMIK) a participé à une mission exploratoire au Boston Seafood Show accompagnée de quelques entreprises oeuvrant dans le secteur des pêches autochtones dont Pêcheries Uapan de Uashat et Pêcheries Shipek d'Ekuanitshit.



© Créneau RSTM

Une visite organisée par le créneau RSTM (Ressources Sciences et Technologies Marines) en collaboration avec la Délégation du Québec a permis d'aller au port de New Bedford. Il s'agit du plus important port de débarquements en Amérique. Leur système BASE (Buyers and Sellers Exchange) est une société de vente aux enchères. Les pêcheurs vendent leur poissons et pétoncles au BASE et ceux-ci le revendent par un encan aux industriels. Une telle transparence permet aux pêcheurs d'avoir un meilleur prix pour les produits de qualité qu'ils apportent au port et au final, c'est toute la chaîne qui en bénéficie et les consommateurs évidemment.

La déléguée du Québec à Boston, Madame Marie-Claude Francoeur, a rencontré tous les participants lors d'une table ronde d'une heure afin de discuter de nos réalités dans le secteur des pêches. Il a été question d'opportunités de collaboration notamment pour la mise en marché de produits spécialisés avec les restaurateurs locaux.

Lors d'un cocktail avec tous les industriels et participants québécois au Boston Seafood Show, nous avons eu l'honneur de rencontrer le Ministre des pêches et des océans, Monsieur Hunter Tootoo.

## Changements climatiques du milieu marin dans le Golfe du Saint-Laurent

Depuis quelques années, des changements ont été remarqués dans le milieu marin du Golfe du Saint-Laurent. Les pêcheurs de crabe des neiges capturent de la morue dans les casiers de pêche, ce qui n'avait pas été observé depuis plus de 20 ans. Le sébaste (gros poisson rouge) devait se retrouver sur la liste des espèces de poisson en péril mais cette espèce est si abondante que la pêche à la crevette doit arrêter, car la capture de sébastes juvéniles y est trop forte.

Ce dossier sera important à suivre car les pêcheries, à moyen terme, seront probablement orientées vers le poisson de fond comparativement au crustacé comme c'est actuellement le cas.



© Pêches et Océans - Sébaste

## Aménagement du sentier de Uashat

L'agence Mamu Innu Kaikusseht va développer à l'été 2016 un projet d'aménagement de sentier dans la communauté de Uashat. Parallèle au boulevard des Montagnais, le long du littoral de Uashat, un sentier d'interprétation sera aménagé au bénéfice de la communauté. Ce chemin permettra à tous promeneurs de s'informer sur l'histoire de l'occupation du territoire de Uashat par les Innus, ainsi que la faune, la flore. Il permettra à la communauté innue de se réapproprier cet espace.

Cet espace méconnu présente un potentiel écologique et touristique. À travers ses caractéristiques l'objectif de ce projet vise à protéger, aménager et mettre en valeur le littoral du territoire de la

communauté innue de Uashat. La revitalisation du sentier pédestre existant sur le bord du rivage va offrir un corridor touristique et patrimonial liant le musée Shaputuan, le site anthropologique et le Vieux-Poste. Des travaux ainsi que l'organisation d'un grand nettoyage sur ces lieux seront entrepris pour aménager le sentier.

Afin de faire connaître et de mettre en valeur auprès du grand public la richesse naturelle et culturelle de ce site de Uashat, des panneaux d'interprétations seront installés sur l'histoire ancienne et récente des Innus du territoire de Uashat, ainsi que sur le patrimoine naturel du lieu.

L'appropriation du sentier par la population locale sera favorisée par l'organisation d'un grand évènement d'inauguration, sous la forme d'un rallye dans ledit sentier, regroupant à la fois les autochtones et les non-autochtones de la région. Cette activité encouragera la pratique d'exercice physique



© Google- Baie de Uashat

bénéfique pour le corps et l'esprit. Le site en lui-même renforcera le sentiment de fierté et d'appartenance qui lie les Innus de

Uashat à leur territoire communautaire.

## Projet de suivi des rivières à saumon innues

L'équipe environnement de l'AMIK et ses communautés membres souhaitent poursuivre la gestion communautaire du saumon atlantique. Depuis 2012, nous sommes engagés à protéger le saumon. La collecte de connaissances traditionnelles autochtones représentait le premier projet qui s'orientait dans cette direction. L'année dernière, l'AMIK a organisé un colloque avec les représentants innus pour identifier des solutions et faciliter les partenariats entre les communautés dans une optique de gestion participative de la ressource. Dans la continuité, un projet de table de concertation régionale innue sur le saumon a été développé à l'été 2015. Cette expérience a permis la mise en place de 11 mesures de gestion adaptées et décidées par les acteurs communautaires eux-mêmes.

La conservation du saumon atlantique demande des efforts continus. Cette année, sous réserve de l'obtention des fonds nécessaires, l'AMIK mettra en place un projet de suivi de la température de l'eau de 13 rivières à saumon des

communautés innues. La température représente un indicateur essentiel de la santé du cours d'eau. Celle-ci influence le comportement des saumons atlantiques. Elle influe sur l'incubation et l'éclosion des œufs et la croissance des juvéniles. Une température trop élevée ralentit le métabolisme et fragilise les individus. La température optimale varie entre 16 et 20°C.

Ce projet s'insère dans les travaux du Centre Interuniversitaire de Recherche sur le saumon atlantique (CIRSA). Une importante lacune sur la température des rivières à saumon de l'Est du Canada a motivé



© CIRSA – Saumons atlantique

la création du réseau RivTemp. Entouré de différents partenaires, le CIRSA travaille à la mise en place d'un réseau de suivi de la température de l'eau des rivières à saumon atlantique.

Les informations thermiques permettent de modéliser la croissance ainsi que les chances de survie d'un individu. Ces modèles permettent également une meilleure gestion de la pêche sportive.

En complément de cette activité régionale, des relevés physico-chimiques seront effectués dans la communauté d'Unamen Shipu sur la rivière Olamen. Des rejets de lixiviat du dépotoir du village situé à quelques mètres de la rivière se déversent dans le cours d'eau.

L'objectif global du projet vise à renforcer les capacités des communautés membres de l'AMIK dans la gestion du saumon à travers l'amélioration des connaissances scientifiques sur l'écosystème du saumon atlantique dans les rivières innues. Nous n'hésiterons pas à transmettre de l'information dès que nous obtiendrons plus de garanties sur les soutiens potentiels.

## Formation changements climatiques

Les changements climatiques ne sont pas qu'un simple sujet d'actualité. Ils sont bien réels et entraînent leur lot de problématiques spécialement pour l'industrie de la pêche qui est souvent à la merci des conditions météorologiques ainsi que des variations océaniques et maritimes.

Afin de mieux comprendre les impacts de ceux-ci sur les ressources maritimes et l'environnement qui les abrite, les coordonnateurs des pêches membres de l'AMIK ont

profité d'une présentation sur le sujet. Offerte le 18 mars dernier par madame Catherine Béland de l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador, cette présentation était spécialement adaptée aux besoins des pêcheurs autochtones.

Parmi les sous-thèmes abordés notons; une définition des grands concepts scientifiques qui expliquent les changements climatiques, les changements observés à travers le temps et bien sûr les impacts concrets sur la pêche et l'environnement marin en général.

Si le tout vous intéresse, nous vous invitons à consulter l'équipe de l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL). <http://iddpnql.ca/>



© Radio-Canada

Soulignons également le travail de madame Béland afin d'apporter des solutions face aux nombreuses problématiques. Si la planification et l'adaptabilité s'avèrent les mots clés, l'utilisation d'énergies alternatives et les modifications de nombreuses pratiques passées de mode peuvent être gagnantes pour tous. En effet, de nombreuses technologies vertes peuvent offrir des gains financiers importants.